

Coronavirus : impact macroéconomique : effets à court terme et à long terme

Todd Mattina, PhD

Vice-président principal, Économiste en chef, Cochef d'équipe
Équipe des stratégies multi-actifs Mackenzie

La volatilité des marchés financiers a connu une forte hausse en février en raison de la propagation du coronavirus COVID-19. Les investisseurs s'attendaient à un ralentissement économique temporaire centré en Chine et dans la région de l'Asie-Pacifique, suivi d'une reprise en forme de V plus tard en 2020, qui aurait un impact limité à l'échelle mondiale pour l'ensemble de l'année. Alors que la contagion continue de se propager partout dans le monde avec de nouvelles vagues d'infection localisées à divers endroits, de l'Italie à la Corée du Sud, les investisseurs ont commencé à tenir compte des risques de perturbation de la production et des revenus mondiaux.

Au début, les investisseurs ont été rassurés par les mesures énergétiques prises par la Chine pour contenir l'épidémie rapide. De nombreux investisseurs s'attendaient à ce que les mesures de stimulation annoncées par la Chine et la portée de l'assouplissement par les banques centrales des économies avancées compensent le fléchissement temporaire de la demande mondiale. Les marchés boursiers chinois se sont redressés en février après avoir subi des pertes de plus de 10 % entre le sommet et le creux tandis que les actions des marchés développés ont continué de gagner du terrain en prévision d'un rebond économique plus tard en 2020. Toutefois, le discours à propos du coronavirus a commencé à changer à la fin du mois de février, alors que la contagion s'accélérait partout dans le monde. L'indice S&P 500 a perdu environ 10 % pendant la période du 19 au 27 février et le rendement de l'obligation du Trésor américain sur 30 ans a atteint un nouveau plancher record de 1,8 %, car les investisseurs ont recherché des valeurs refuges.

La prévision de l'impact économique à court terme de l'épidémie est intrinsèquement incertaine étant donné la nature sans précédent du virus. Les perspectives économiques peuvent être décomposées en fonction de leurs horizons d'investissement potentiels à court terme, cyclique et à long terme :

Horizon à court terme : Les mesures prises par les gouvernements pour contenir les foyers locaux, dont les quarantaines et les fermetures des frontières, réduisent la capacité de production à court terme de l'économie et ainsi que l'offre de biens et de services. Une diminution du commerce international et la perturbation des chaînes d'approvisionnement intégrées au niveau mondial comptent parmi les principales implications économiques à court terme.

- Sur le plan macroéconomique, ces effets se répercutent sur l'économie comme un choc de l'offre qui réduit la croissance de la production et augmente les pressions inflationnistes.
- Les outils de politique macroéconomique standard ne fonctionnent pas très bien pour lutter contre ces chocs de l'offre. L'assouplissement par les banques centrales et les mesures de stimulation budgétaire peuvent contribuer à amortir la demande globale lorsque les dépenses privées reculent, mais ces politiques ne peuvent pas facilement compenser pour le resserrement des contraintes de l'offre du côté de la production lorsque les entreprises sont fermées et les effectifs mis en quarantaine.
- La durée de l'horizon temporel à court terme dépend de la progression très incertaine de l'épidémie et du calendrier de mise en production des traitements.
- Les marchés financiers devraient rester volatils à court terme, avec l'apparition de nouveaux foyers d'infection et la publication de nouvelles données économiques.

Horizon cyclique. Au fur et à mesure que la contagion se stabilise, nous nous attendons à une reprise de l'activité économique, tandis que les chaînes d'approvisionnement mondiales reprennent leur fonctionnement normal.

- L'impact de l'assouplissement des banques centrales soutiendra la demande des consommateurs et les investissements des entreprises refoulés, ce qui stimulera les dépenses privées en biens et en services.
- Les pressions sur les prix pour certains biens et services pourraient persister même après la stabilisation de l'économie en raison de goulots d'étranglement dans la production et le transport, lorsque les entreprises auront repris leurs activités normales.
- Dans les marchés financiers, les primes de risque devraient baisser et les prix des actifs rebondir lorsque les investisseurs ne tiendront plus compte de l'incertitude liée au virus.

Horizon à long terme. Les données économiques fondamentales à long terme ne devraient pas fortement être touchées par la contagion à court terme.

- Intuitivement, les prix des actifs à long terme sont liés à la valeur actualisée des flux de trésorerie futurs. De cette façon, la valeur intrinsèque des actifs à risque, comme les marchés boursiers, est liée aux taux d'intérêt à long terme et au taux de croissance moyen des bénéfices à long terme.
- Ces variables sont déterminées par le taux de croissance potentiel de l'économie sous-jacente et de la productivité. Le coronavirus devrait principalement avoir un impact sur la croissance et les taux d'intérêt à court terme, ce qui signifie que seule une faible variation est prévue dans la juste valeur à long terme des actifs à risque.
- Nous nous attendons à ce que les évaluations des actifs convergent vers des évaluations intrinsèques à long terme largement inchangées. Dans la mesure où les prix des actifs reculent à court terme, le rendement moyen attendu devrait augmenter à l'avenir.

Les investisseurs avec des horizons temporels à long terme et une tolérance à la volatilité à court terme ne devraient pas paniquer et vendre leurs actions. Beaucoup d'investisseurs avec des REER et des REEE qui épargnent pour la retraite et les études universitaires ont en général un horizon de placement à long terme d'environ 10 ans ou plus.

Il est important à l'heure actuelle de prendre du recul et d'évaluer le contexte élargi. Discutez de votre horizon temporel avec votre conseiller. Les horizons temporels vont au-delà des jours, des semaines et des mois et vos portefeuilles d'investissement doivent être positionnés en conséquence. En tant que partenaire, nous continuerons à vous tenir informé par le biais de mises à jour opportunes et pertinentes.

Les placements dans les fonds communs peuvent donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement passé ne donne pas forcément une indication du rendement futur.

Le contenu de document (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement, ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son intégralité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation.

Ce document pourrait renfermer des renseignements prospectifs qui décrivent nos attentes actuelles ou nos prédictions pour l'avenir ou celles de tiers. Les renseignements prospectifs sont, de par leur nature, assujettis, entre autres, à des risques, incertitudes et hypothèses qui peuvent modifier de façon importante les résultats réels qui ont été énoncés aux présentes. Ces risques, incertitudes et hypothèses comprennent, mais sans s'y limiter, les conditions générales économiques, politiques et des marchés, les taux d'intérêt et de change, la volatilité des marchés boursiers et financiers, la concurrence commerciale, les changements technologiques, les changements sur le plan de la réglementation gouvernementale, les changements au chapitre des lois fiscales, les poursuites judiciaires ou réglementaires inattendues et les catastrophes. Il est conseillé au lecteur de peser soigneusement ces considérations, ainsi que d'autres facteurs, et de ne pas se fier indûment à des renseignements prospectifs. Tout renseignement prospectif contenu aux présentes n'est valable qu'au 26 février 2020. On ne devrait pas s'attendre à ce que ces renseignements soient mis à jour, complétés ou révisés en raison de nouveaux renseignements, de nouvelles circonstances, d'événements futurs ou autres.